

# BEYOĞLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les sept flèches symboliques du Parti du Peuple et le statut organique

#### Une motion revêtue de 150 signatures est déposée au Kamutay

Ankara, 30. — Une motion vient d'être élaborée en vue de la modification de certains articles du statut organique. Elle est revêtue de la signature de plus de 150 députés, à la tête desquels figure M. Ismet İnönü, et elle a été déposée sur le bureau de la présidence du Kamutay. La présidence en a référé aux fins d'études à la commission du statut organique. D'après l'article 102 de la Constitution, pour pouvoir introduire une modification quelconque, il faut une motion signée par le tiers des membres de l'Assemblée. Cette condition étant réunie, les débats peuvent être portés à l'Assemblée après examen par la commission ad hoc.

Parmi les articles que l'on envisage de modifier, figure l'article 1. Au paragraphe 1, il y est dit que la forme de notre gouvernement est la République, mais il n'y est fait nullement mention des principes essentiels sur lesquels repose.

La modification que l'on veut y apporter consistera à spécifier que notre République est populiste, nationaliste, laïque, étatiste et révolutionnaire.

L'article 74 du statut organique est

### La Turquie fête aujourd'hui l'heureuse issue de la question du Hatay

#### Le grand meeting sur la place de Bayazid

Tout le pays est mobilisé aujourd'hui pour fêter dans la joie le succès remporté par la cause nationale dans la question du Hatay. Tout Istanbul s'apprête aussi à participer, cet après-midi, par une manifestation grandiose, aux manifestations de l'enthousiasme général. Des mesures ont été prises pour que toute la population et notamment les corporations in-corpore, figurent dans les cortèges à organiser. Les filiales du Parti du Peuple s'en occupent fiévreusement depuis 3 jours.

Le P. R. P. a affrété le No. 68 du Sirket, à l'intention de la population d'Üsküdar et de la banlieue avoisinante. Le bateau arrivera au Pont à midi et le bateau partira pour se rendre à Bayazid. Pour Kadıköy, on se réunira à 12 h. 30 sur la place du débarcadere et l'on se rendra au Pont par le vapeur qui s'appelle «Akay» met à la disposition des manifestants.

A part cela, ceux qui habitent du côté de Maçka, Sialı, Kurtulus, se réuniront à Taksim, place du Monument de la République, et de là, précédés de la fanfare de la Ville, ils se rendront en groupe, à Bayazid.

Quant à ceux qui habitent les quartiers éloignés d'Istanbul, ils se rencontreront au Halkevi de Şehrininipi pour se diriger en cortège à Bayazid.

Tous ceux qui viennent des divers endroits de la ville, soit par voie de terre ou par voie de mer, devront être présents à la place de Bayazid, à 14 h. 20, et le meeting commencera à 14 h. 30.

Les organisations sportives, les corporations, les membres du Parti et des Maisons du Peuple, la jeunesse entière devant participer à cette manifestation grandiose, on prévoit que la place de Bayazid contiendra une foule comme on n'en a jamais vu jusqu'à présent.

Les discours seront prononcés par le directeur du Halkevi d'Eminönü, M. Ağah Şirri, par MM. Faik Türkmen, Ortaç, le ginaire du Hatay, le docteur Yavuz, Dr. Salim Ahmet et Mme İffet Halim. La marche de l'Indépendance sera chantée ensuite en chœur par les manifestants qui se rendront en cortège à Sultanahmet, où aura lieu la dispersion.

Avant de rejoindre leur escadre, les bateaux ayant amené les manifestants feront une halte devant le palais de la présidence, à Dolmabahçe. Les manifestants acclameront Atatürk.

D'autre part, les organisateurs du meeting ont publié le communiqué suivant :

«Le comité organisateur est convaincu, en invitant aujourd'hui, à 14 h. 20, la population d'Istanbul à manifester sur la place de Bayazid, au sujet du succès remporté par nous dans la cause nationale du Hatay, que notre population patriote, au cours de ses démonstrations ne se départira pas du calme et

### Le grand discours de M. Hitler

#### L'ère des «surprises» est révolue

#### L'Allemagne demande des colonies

Le Reichstag allemand a tenu séance hier à l'Opéra Kroll, pour entendre l'exposé de M. Hitler si impatiemment attendu par l'opinion publique mondiale.

L'orateur a parlé tout d'abord des caractéristiques de la révolution allemande en relevant tout particulièrement qu'elle n'a pas été sanglante. Il a fait allusion à ce propos à l'Espagne, en disant :

**L'HECATOMBE... MANQUEE !**

— Si une révolution s'était déroulée en Allemagne sur ce modèle «démocratique», certains apôtres étrangers de la non-intervention auraient pu être complètement exemptés de leurs efforts et de leurs peines. Suivant les affirmations de connaisseurs des choses d'Espagne, cette révolution démocratique a coûté jusqu'ici 170.000 hommes, au bas mot, qui ont été abattus. Compte tenu de la proportion de la population de l'Allemagne, la révolution nationale-socialiste aurait dû coûter de 4 à 500.000 vies humaines. D'aucuns voient, dans le fait que pareille hécatombe ne se soit pas produite, un manquement et cela les induit à juger sévèrement la révolution nationale-socialiste.

**LE PEUPLE ALLEMAND «UBERALLE» !**

M. Hitler, analysant les autres particularités de la révolution allemande, fait l'éloge de la théorie des races et s'écrie :

— Ce n'est pas un littérateur étranger ou un apôtre de religions internationales qui se trouve à la tête du peuple allemand, mais un Allemand issu des rangs de son peuple. Les révolutions ne peuvent se baser que sur le peuple, la violence. Notre révolution ne repose pas sur la décision d'un comité ; elle a été faite sous le signe de la nation. Aucun chef des Etats dits démocratiques n'a plus de droits que moi de parler au nom de son peuple.

Je pose en principe ce qui suit :

Il n'y a qu'une seule souveraineté dans notre peuple, la souveraineté du peuple allemand :

la volonté du peuple allemand trouve son expression dans le parti, en tant qu'organisation politique du peuple ; il y a un seul pouvoir législatif et une seule force exécutive ;

le peuple, en tant qu'entité existante et permanente, est au-dessus de toute organisation. Toutes les organisations ne sont qu'un moyen pour le maintien du peuple.

**PLUS DE «SURPRISES»...**

Après un exposé détaillé de l'organisation juridique de la nouvelle Allemagne et des réalisations économiques et culturelles du régime, à l'intérieur, M. Hitler en vient à parler des mesures qui ont été prises, au cours des dernières années, pour la protection de l'Allemagne envers l'étranger.

— Après le rétablissement de la souveraineté du Reich sur tout le territoire de l'Allemagne, la déchéance du traité de Versailles et le rejet du embonson des dettes de guerre, le temps de ce que l'on a appelé les surprises est révolu.

En tant qu'Etat pourvu de droits égaux et conscient de ses devoirs européens, l'Allemagne traitera désormais de concert avec les autres pays les problèmes qui intéressent à la fois l'Allemagne et d'autres nations.

**UNE REPONSE A M. EDEN**

Faisant allusion au récent discours de M. Eden, le chancelier rend hommage à la franchise avec laquelle il s'est exprimé.

— Toutefois, ce serait une regrettable erreur que de croire que l'Allemagne désire s'isoler. Il ne serait d'ailleurs pas facile de démontrer cette assertion, car l'Allemagne ne se sent nullement isolée ; au contraire, elle a noué, entrepris ou amélioré, des relations politiques avec une série d'Etats et a établi avec certains les relations d'amitié les plus étroites. Ses relations avec les Etats européens sont normales.

L'orateur rappelle la cordialité des relations du Reich avec la Pologne, l'Autriche et l'Italie, son amitié avec la Bulgarie, la Grèce, le Portugal et l'Espagne et, en dernier lieu, le nouvel accord avec le Japon qui démontre également que l'Allemagne ne veut pas s'isoler. Il rappelle sa détermination, souvent répétée, qu'il ne subsiste aucun conflit territorial avec la France.

Au point de vue économique égale-

### Le grand discours de M. Hitler

#### L'ère des «surprises» est révolue

#### L'Allemagne demande des colonies

ment, il n'y a rien qui justifie l'intention de s'isoler. Et ici, M. Hitler proteste contre les accusations formulées contre l'Allemagne par son retrait de la Société des Nations.

La S. D. N. n'a jamais été une Société de toutes les nations ; d'autres Etats l'ont quittée avant l'Allemagne sans qu'on les ait accusés de mener une politique d'isolement.

— Nous sommes prêts, à tout moment, à nous entendre. J'ai souvent contribué à la politique de compréhension, précisément envers l'Angleterre, envers laquelle le peuple allemand tout entier nourrit des sentiments amicaux. Mais il y a une opposition insurmontable entre mes conceptions et celles de M. Eden. M. Eden dit que l'Europe ne doit pas être divisée en deux moitiés. Il eût été désirable que cette recommandation eût été formulée plus tôt. Aujourd'hui, je le crains, l'unité de l'Europe n'est plus, qu'une illusion et la division en deux parties est un fait accompli. Si l'on avait songé plus tôt à empêcher la division de l'Europe en deux camps, on n'en serait pas venu à la conclusion du traité de Versailles qui fut le premier déchément de l'Europe et qui a amené la distinction injuste des peuples en victorieux et en vaincus.

**CONTRE LE BOLCHEVISME**

L'orateur s'élève ensuite contre le bolchévisme, contre lequel l'Allemagne doit se protéger si elle veut que le sort de l'Espagne lui soit épargné.

— C'est mon devoir d'écartier ce danger de l'Allemagne et je suis convaincu de défendre aussi, en ce faisant, l'Europe entière.

— L'estime le pire danger international, se trouve sur le Rhin, il se trouvera dans le voisinage périlleux de l'Angleterre. Le bolchévisme est la doctrine de la révolution et de la destruction mondiale. Ce n'est pas à l'Allemagne qu'il appartient de déterminer dans quelle mesure d'autres Etats s'exposent au danger communiste. Mais, pour sa part, elle doit s'abstenir de tout lien avec la Russie bolchéviste allant au-delà des nécessités usuelles de la politique d'Etat et de la vie économique.

**LE DESARMEMENT**

En ce qui a trait aux efforts internationaux en vue du désarmement, l'Allemagne a fait une série de propositions, qui ont toutes été repoussées. Seul l'accord naval avec l'Angleterre a été réalisé et c'est la seule contribution positive à une véritable politique de limitation des armements.

— Ce que dit M. Eden au sujet des armements défensifs, dans la mesure où il s'agit de la défense de l'empire anglais, est compris par tout Allemand. C'est l'affaire particulière de chaque peuple de fixer la mesure de ces armements.

— En ce qui a trait à l'Espagne, l'Allemagne y entretient ces mêmes relations économiques que M. Eden a jugées nécessaires. Elle n'a en Espagne aucune visée territoriale.

**LE PROBLEME COLONIAL**

L'Allemagne, en effet, n'a aucune revendication à formuler envers un pays qui ne lui a pris aucune colonie. Elle n'essayera pas d'exploiter les malheurs d'un peuple au moment où il se débat contre l'infortune et ne tentera pas d'influer sur son avenir.

L'Allemagne constituait jadis son empire colonial sans toucher aux droits d'autrui et sans faire de guerre. Ces colonies lui ont été enlevées.

Les raisons que l'on a invoquées à ce propos ne sont pas valables.

1. — On a dit que les indigènes ne voulaient pas être assimilés. Qui leur a demandé ?

2. — Il est faux que les colonies allemandes ne s'étaient pas développées. Elles l'étaient à ce point qu'elles ont pu soutenir une lutte sanglante en faveur de l'Allemagne ;

3. — S'il est vrai que les colonies allemandes n'avaient pas de valeur, comment se fait-il qu'elles en aient eu une pour autrui ?

**LES BASES DE LA PAIX**

En terminant, M. Hitler fixe les 8 points suivants qu'il juge nécessaires pour la pacification de l'Europe :

1. — L'intérêt général de toutes les nations exige que chacune d'elles jouisse d'un statut économique stable et de stabilité intérieure ;

### des empoisonneurs de l'opinion publique

(L'orateur fait allusion ici aux rumeurs sur le prétendu débarquement au Maroc espagnol et regrette que le ministre des affaires étrangères anglais n'ait pas catégoriquement dénoncé la fausseté de cette nouvelle).

7. — Le règlement des questions européennes ne doit être recherché que dans la proportion où il est possible ;

8. — On ne pourra pleinement tirer profit de la paix européenne dans son ensemble que si l'on traite la question des minorités dans un esprit de considération réciproque.

M. Hitler dit encore que l'Allemagne n'a pas répondu au questionnaire anglais, quoiqu'elle fut convaincue des intentions sincèrement pacifiques dont il s'inspirait, parce qu'elle a préféré y répondre, partiellement tout au moins.

L'orateur a terminé en ces termes :

— L'Allemagne ne signera jamais plus un traité inconciliable avec son honneur national, avec l'honneur du gouvernement qui la représente ou qui ne puisse être maintenu, à la longue.

### La recherche des meilleures voies conduisant à la réconciliation internationale

#### Le «Giornale d'Italia» répond à un article du «Times»

Rome 29. — Le «Giornale d'Italia» consacre un long article au discours de M. Eden, aux Communes, le 27 janvier, dans lequel il a traité de l'échange d'une poignée de main entre Berlin et Moscou est impossible.

Le «Giornale d'Italia» conclut que l'Italie n'est pas insensible à l'offre de paix, inspirée par la bonne volonté, que formule le «Times» ; «Discuter des voies conduisant à une telle entente ne signifie pas refuser l'objectif final que l'on propose d'atteindre. Mais indépendamment des voies proposées par le «Times» — et elles sont indubitablement plus directes et certainement plus sûres.

**Un article du comte Ciano**

Rome, 30. — Les journaux reproduisent l'article publié dans le «Voelkischer Beobachter», à l'occasion du 4ème anniversaire de la révolution naziste et intitulé : «Collaboration italo-allemande». Le comte Ciano affirme que la collaboration politique entre les deux pays est aujourd'hui une pierre angulaire de la paix et de l'ordre européens. Cette collaboration s'inspire de la lutte commune et de la solidarité d'idéal des deux peuples pour la défense des bases de la civilisation. Durant les 20 dernières années, la vie européenne a été empoisonnée par la tentative de créer des hiérarchies de droits entre les nations ; l'Italie a été la première à s'opposer à cette tendance destructrice ; elle a soutenu la nécessité d'effacer les réparations, de pourvoir à la sécurité de l'Allemagne sur les mêmes bases que celles de la France. Le Duce a toujours affirmé l'impossibilité de réaliser la paix de l'Europe sans la participation de l'Allemagne à la solution des problèmes européens.

Le comte Ciano affirme à nouveau la valeur suprême de l'axe Rome-Berlin. L'accord italo-allemand pour la Méditerranée a démontré que cet axe loin de s'inspirer de la pilleruse politique de bloc toujours condamnée par le fascisme, s'harmonise, au contraire, avec toute collaboration constructive tendant à assurer la solidarité de la civilisation européenne.

**Les prochaines entrevues du Dr. Aras**

**Milan - Belgrade - Athènes**

Budapest, 30. — Le ministre des affaires étrangères turc, M. le Dr. Aras, a déclaré que sa rencontre à Milan, avec le ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano, sera suivie le 5 février par une entrevue avec M. Stoyadinovitch, à Belgrade, et qu'il se rendra le 15 février à Athènes pour discuter les questions communes intéressant l'entente balkanique.

**Les relations commerciales italo-espagnoles**

Rome, 31 A. A. — On publie un communiqué de Salamague sur la convention provisoire des échanges commerciaux selon laquelle les transactions commerciales italo-espagnoles seront soumises au régime des permis d'exportation et d'importation.

### La guerre civile en Espagne

#### Le calme sur les fronts

Une dépêche que nous avons publiée hier annonçait que la bataille faisait rage sur tous les secteurs du front de Madrid. Il ne s'agissait cependant que d'un quelconque incident, d'ailleurs insignifiant, dans la soirée de vendredi, la canonnade d'Espagne et le calme revient. Peu à peu, le feu des mitrailleuses se tut. On n'entendit plus que de rares coups de fusils. Cependant, dans la nuit, on voyait des lignes rougeâtres s'élever du champ de bataille.

Le communiqué officiel de Salamague est laconique : Rien à signaler ; le mauvais temps rend toute opération impossible.

**FRONT MARITIME**

Paris, 30 A. A. — Les navires de guerre rebelles ont capturé le vapeur communiste Alejandro, avec une cargaison de blé pour Gijon. Six avions gouvernementaux qui avaient voulu s'opposer à la capture de l'Alejandro ont été empêchés par un violent feu anti-aérien et obligés de s'enfuir.

**Le problème de la non-intervention**

**Un nouveau memorandum anglais**

Rome, 30. — Le conseiller de l'ambassade d'Angleterre, remplaçant Sir Eric Drummond, remit au ministre des A. E., le comte Ciano, un nouveau memorandum britannique sur la question de la non-intervention en Espagne. Le palais Chigi commença aussitôt l'étude du nouveau document diplomatique.

**Les volontaires suédois**

Stockholm, 29. — Dans les déclarations faites au Rikstag en réponse à une réponse à une interpellation, le ministre de la Justice, après avoir relevé le recrutement des volontaires est prohibé en Suède, affirma qu'au maximum une centaine de volontaires suédois partiraient pour l'Espagne. Il assura qu'il étudierait des mesures plus efficaces encore.

**Le meurtre de M. de Borchgrave**

Bruxelles, 30. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak, est parti à Bruxelles, 29. — Le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Del Vayo, venant de Genève, pour régler la question de l'indemnité exigée par le gouvernement belge pour le meurtre de M. de Borchgrave. Au cas où un accord ne serait pas réalisé, on aura recours à un arbitrage.

la dignité nécessaires. Cependant, le comité organisateur se fait un devoir d'avertir que ceux qui, par des manifestations déplacées essayeraient de perturber l'ordre, seraient livrés aux autorités pour les poursuites nécessaires.»

### La guerre civile en Espagne

#### Le calme sur les fronts

Paris, 30 A. A. — Les navires de guerre rebelles ont capturé le vapeur communiste Alejandro, avec une cargaison de blé pour Gijon. Six avions gouvernementaux qui avaient voulu s'opposer à la capture de l'Alejandro ont été empêchés par un violent feu anti-aérien et obligés de s'enfuir.

**Le problème de la non-intervention**

**Un nouveau memorandum anglais**

Rome, 30. — Le conseiller de l'ambassade d'Angleterre, remplaçant Sir Eric Drummond, remit au ministre des A. E., le comte Ciano, un nouveau memorandum britannique sur la question de la non-intervention en Espagne. Le palais Chigi commença aussitôt l'étude du nouveau document diplomatique.

**Les volontaires suédois**

Stockholm, 29. — Dans les déclarations faites au Rikstag en réponse à une réponse à une interpellation, le ministre de la Justice, après avoir relevé le recrutement des volontaires est prohibé en Suède, affirma qu'au maximum une centaine de volontaires suédois partiraient pour l'Espagne. Il assura qu'il étudierait des mesures plus efficaces encore.

**Le meurtre de M. de Borchgrave**

Bruxelles, 30. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak, est parti à Bruxelles, 29. — Le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Del Vayo, venant de Genève, pour régler la question de l'indemnité exigée par le gouvernement belge pour le meurtre de M. de Borchgrave. Au cas où un accord ne serait pas réalisé, on aura recours à un arbitrage.

la dignité nécessaires. Cependant, le comité organisateur se fait un devoir d'avertir que ceux qui, par des manifestations déplacées essayeraient de perturber l'ordre, seraient livrés aux autorités pour les poursuites nécessaires.»

### La guerre civile en Espagne

#### Le calme sur les fronts

Paris, 30 A. A. — Les navires de guerre rebelles ont capturé le vapeur communiste Alejandro, avec une cargaison de blé pour Gijon. Six avions gouvernementaux qui avaient voulu s'opposer à la capture de l'Alejandro ont été empêchés par un violent feu anti-aérien et obligés de s'enfuir.

**Le problème de la non-intervention**

**Un nouveau memorandum anglais**

Rome, 30. — Le conseiller de l'ambassade d'Angleterre, remplaçant Sir Eric Drummond, remit au ministre des A. E., le comte Ciano, un nouveau memorandum britannique sur la question de la non-intervention en Espagne. Le palais Chigi commença aussitôt l'étude du nouveau document diplomatique.

**Les volontaires suédois**

Stockholm, 29. — Dans les déclarations faites au Rikstag en réponse à une réponse à une interpellation, le ministre de la Justice, après avoir relevé le recrutement des volontaires est prohibé en Suède, affirma qu'au maximum une centaine de volontaires suédois partiraient pour l'Espagne. Il assura qu'il étudierait des mesures plus efficaces encore.

**Le meurtre de M. de Borchgrave**

Bruxelles, 30. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak, est parti à Bruxelles, 29. — Le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Del Vayo, venant de Genève, pour régler la question de l'indemnité exigée par le gouvernement belge pour le meurtre de M. de Borchgrave. Au cas où un accord ne serait pas réalisé, on aura recours à un arbitrage.

la dignité nécessaires. Cependant, le comité organisateur se fait un devoir d'avertir que ceux qui, par des manifestations déplacées essayeraient de perturber l'ordre, seraient livrés aux autorités pour les poursuites nécessaires.»

### La guerre civile en Espagne

#### Le calme sur les fronts

Paris, 30 A. A. — Les navires de guerre rebelles ont capturé le vapeur communiste Alejandro, avec une cargaison de blé pour Gijon. Six avions gouvernementaux qui avaient voulu s'opposer à la capture de l'Alejandro ont été empêchés par un violent feu anti-aérien et obligés de s'enfuir.

**Le problème de la non-intervention**

**Un nouveau memorandum anglais**

Rome, 30. — Le conseiller de l'ambassade d'Angleterre, remplaçant Sir Eric Drummond, remit au ministre des A. E., le comte Ciano, un nouveau memorandum britannique sur la question de la non-intervention en Espagne. Le palais Chigi commença aussitôt l'étude du nouveau document diplomatique.

**Les volontaires suédois**

Stockholm, 29. — Dans les déclarations faites au Rikstag en réponse à une réponse à une interpellation, le ministre de la Justice, après avoir relevé le recrutement des volontaires est prohibé en Suède, affirma qu'au maximum une centaine de volontaires suédois partiraient pour l'Espagne. Il assura qu'il étudierait des mesures plus efficaces encore.

**Le meurtre de M. de Borchgrave**

Bruxelles, 30. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Spaak, est parti à Bruxelles, 29. — Le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Del Vayo, venant de Genève, pour régler la question de l'indemnité exigée par le gouvernement belge pour le meurtre de M. de Borchgrave. Au cas où un accord ne serait pas réalisé, on aura recours à un arbitrage.

la dignité nécessaires. Cependant, le comité organisateur se fait un devoir d'avertir que ceux qui, par des manifestations déplacées essayeraient de perturber l'ordre, seraient livrés aux autorités pour les poursuites nécessaires.»

# L'inauguration de l'exposition de peinture et du livre turcs à Athènes

Nous avons annoncé que le vernissage de l'exposition des peintures turcs, dans la capitale grecque, a eu lieu le 23 courant. Voici, d'après le "Messager d'Athènes", un compte rendu détaillé de la cérémonie qui a eu lieu, à ce propos, ainsi que le texte des discours échangés :

L'inauguration de l'exposition de peinture et de publications turques eut lieu hier après-midi en présence de S. M. le Roi, LL. AA. RR. le Diadoque, le prince Georges et la Princesse Catherine. Le président du conseil, la plupart des ministres et les membres du corps diplomatique se trouvaient parmi les invités du ministre de Turquie et de Mme Rusem Esref Unaydin, qui avaient réuni pour cette fête les représentants des lettres, des arts et de la presse, à côté d'autres personnalités de la société athénienne.

Le souverain arriva à 5 heures 30 et fut reçu à l'entrée par le ministre de Turquie et le président du "Parnassos". Respectueusement salué par les assistants, il traversa la salle et alla se placer devant le portrait du fondateur de la Turquie nouvelle dont la sévère et imposante figure domine l'exposition. M. Hippocrate Caravias, président du "Parnassos" prit aussitôt la parole.

**L'allocution de M. H. Caravias**

Sire,

La Société Littéraire et Artistique, "Parnassos", aspirant à contribuer au développement des relations intellectuelles, littéraires et artistiques entre les deux nations amies — la nation turque et la nation hellénique — a eu l'heureuse inspiration de l'initiative vraiment louable de proposer au digne représentant du gouvernement turc à Athènes d'organiser une exposition de l'évolution du livre turc, ainsi que d'œuvres de peintures, d'artistes de la Turquie moderne.

S. E. le ministre de Turquie, M. Rusem Esref Unaydin, qui est non seulement un adroit diplomate et un ami sincère de la Grèce, mais aussi un écrivain distingué et un ami fervent des lettres et des beaux-arts, a accueilli avec empressement la proposition de notre société et s'est fait un vrai plaisir de procéder aussitôt aux démarches nécessaires auprès de son gouvernement afin de réaliser notre désir commun. En effet, grâce aux efforts de Monsieur le ministre, l'exposition a pu être organisée avec plein succès dans cette salle du "Parnassos", qui a eu tant de fois l'occasion de réunir et de présenter la fleur de la pensée et de l'art de la Grèce et parfois aussi de l'étranger.

Il n'est guère permis dans une réunion un examen et à une énumération minutieuse des œuvres exposées et d'exalter les progrès des artistes turcs — les paroles, d'ailleurs, sont superflues lorsque les choses parlent assez éloquentement d'elles-mêmes. Ce qui seulement, apparaît d'une manière incontestable dans cette exposition est le remarquable progrès réalisé par la Turquie moderne dans tous les domaines, sous la conduite inspirée et éclairée du grand chef de l'Etat turc.

Mais cette exposition aura, espérons-nous, atteint aussi un autre but important et réalisé un résultat de plus : celui d'établir, par le fréquent contact entre les hommes de lettres et les artistes des deux pays, une connaissance réciproque plus complète et de développer une sympathie mutuelle qui contribuera sûrement au resserrement des relations amicales qui, heureusement, existent déjà entre les deux peuples et ajoutera une base solide de plus à l'édifice de l'amitié helléno-turque, garantie vraiment précieuse de paix, de sécurité et de prospérité pour les deux pays voisins et amis.

La présence de Sa Majesté, notre Auguste et bien-aimé Souverain, qui a daigné honorer de Sa présence l'inauguration de cette exposition, donne à la présente cérémonie plus d'éclat et plus de magnificence.

En terminant ces quelques mots, j'adresse les plus vifs remerciements aux distingués organisateurs de l'exposition qui se sont donné tant de peine pour en assurer le plein succès ; j'adresse un salut chaleureux aux dignes ouvriers des lettres et des arts de la nouvelle Turquie, tout en formant les vœux les plus sincères et les plus ardents pour la prospérité et la grandeur de l'Etat turc et de son illustre chef, S. E. Kamal Ataturk.

**M. Rusem Esref Unaydin**

M. Rusem Esref prononça ensuite l'allocution suivante :

Veillez me permettre de soumettre, avant tout, à Votre Majesté, ma profonde reconnaissance pour l'insigne honneur que Vous avez daigné accorder, par Votre présence, à cette séance inaugurale de l'exposition de peinture et de publications turques. Rien ne saurait plus hautement marquer que Votre geste auguste, la valeur de l'accueil réservé dans la capitale du pays ami et allié à cette démonstration d'art et de culture.

La peinture turque particulièrement honorée de ce noble intérêt qu'on lui porte, se sentira fière d'avoir servi l'occasion à la manifestation des sentiments fraternels qui contribueront dans une large mesure au développement des relations intellectuelles entre nos deux nations.

En effet, quel représentant plus digne de l'art pourrait-on choisir pour l'accomplissement d'une telle mission morale ? Les peuples confient à l'art l'expression la plus impérissable de leur existence. C'est aussi de cette même source miraculeuse qu'ils puisent l'éclat le plus communicatif de leur compréhension mutuelle. Car seul le Beau, ce foyer éternellement incandescent de l'idéal, peut répandre avec magnanimité les bienfaits, pour ainsi dire, d'un culte universel.

Quel culte plus émouvant peut-on rencontrer que celui de cette admiration que l'on voit se concentrer à travers la diversité des distances, des temps et des conceptions autour de ces quelques marbres, privilégiés d'immortalité par le toucher divin d'un Phidias ou d'un Praxitèle.

Le moindre morceau brisé d'un marbre antique que l'on sent vibrer encore comme une note d'une symphonie sculpturale, ne nous inspire que cette vérité.

Mû aussi de cette conviction, j'ai estimé doublement de mon devoir d'être auprès de mon gouvernement l'interprète de la noble invitation que le Syllogue Parnassos, sur l'initiative de son éminent président, M. le Dr. Caravias, lui avait adressée par mon humble entremise.

L'exposition que voici du ministère turc de l'Instruction Publique répond à cet appel amical, appel qui correspond parfaitement à son désir. Cette exposition, est destinée à offrir au public hellène un exemple d'une partie de l'effort déployé dans le domaine des beaux-arts en Turquie, pendant ces dix dernières années. A l'exception des trois sujets dont la date se rapporte à la guerre générale, la totalité des tableaux représente l'élan des artistes turcs d'aujourd'hui. Une seconde partie de l'exposition est consacrée au Livre turc. Les différents exemplaires et quelques rares manuscrits montreront beaucoup plus clairement que ne sauraient le décrire mes paroles, les phases évolutives du Livre turc.

A ce sujet, la parole appartenant plutôt à l'œuvre elle-même, je me bornerai à exprimer la joie que je ressens à l'occasion qui fera ressortir encore une fois, dans toute sa beauté la sincérité et la profondeur des liens qui unissent la Turquie et la Grèce. Que l'honorable Syllogue trouve ici l'expression de mes respectueux remerciements d'avoir bien voulu offrir cette obligeante hospitalité à l'art turc.

Que le président M. Caravias, dont la bienveillance à l'égard des Beaux-Arts turcs et les belles pensées à l'égard de la culture grecque, ont été pour moi une source de vifs remerciements, assure comme quoi ses paroles occuperont une haute place dans nos coeurs.

Je ne saurais passer sous silence les efforts déployés par Mme Pasménos et par M. Dimitriadis, qui ont contribué dans une si large mesure à la préparation avec succès de cette exposition.

A cette occasion, je transmets mes chaleureux remerciements à la presse d'Athènes, ainsi qu'aux artistes de la Grèce amie pour l'intérêt qu'ils ont montré à l'égard de l'exposition. J'exprime également ma reconnaissance à l'élite qui a bien voulu assister à cette inauguration.

Il est de mon devoir de remercier sincèrement le gouvernement ami et allié qui, comme toujours d'ailleurs, a bien voulu accorder tout son appui pour la réalisation de cette œuvre.

Je forme les vœux les plus sincères et les plus ardents pour la prospérité et la grandeur de la nation hellénique, amie et alliée et pour le bonheur de son illustre souverain, S. M. le Roi Georges II.

Après les discours, S. M. le Roi, la princesse et les princes firent le tour de la salle, examinèrent les objets exposés et, avant de partir, prirent une coupe de champagne dans une salle voisine, où un buffet avait été dressé spécialement pour eux. Un second buffet, très riche aussi, attendait les invités de M. et Mme Rusem Esref, qui restèrent longtemps après le départ de S. M. dans la salle de l'exposition.

**Henri Duvernois est décédé**

Paris, 30 A. A. — L'homme de lettres connu, M. Henri Duvernois, est décédé.

**M. Pierre Wolf consacre, dans Paris-Soir, un article ému à la mort d'Henri Duvernois.** Il écrit notamment : « Il aimait les petites gens, ceux qu'il su si merveilleusement décrire, parce qu'il était simple. » Et M. Pierre Wolf compare Duvernois à Guy de Maupassant, dont il avait le talent de novelliste.

**On retrouve un paquebot japonais coulé en 1914**

Messine, 29. — Le navire italien « Rampino » appartenant à la société « Sorina », identifia un paquebot japonais coulé par un sous-marin allemand durant la guerre mondiale. Le navire transportait des marchandises d'une valeur considérable qu'on essaya de récupérer.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

**CONSUL GENERAL D'ALLEMAGNE**

Par le Conventionnel de ce matin, le consul général d'Allemagne, Dr. Toepke, accompagné de sa femme et de sa fille, ont quitté notre ville pour un congé d'un mois. Le vice-consul, baron Von Mentzingen, gèrera le consulat pendant l'absence du Dr. Toepke.

## LE VILAYET

**LE NOUVEAU REGLEMENT SUR LES INGENIEURS ET ARCHITECTES**

Le décret-loi au sujet des ingénieurs et architectes a subi certaines modifications, au cours de l'examen dont il a fait l'objet au sein du conseil des ministres. Il y aura deux catégories d'ingénieurs et architectes, qui porteront respectivement le titre d'architectes et d'architectes supérieurs (yüksek mühendis). Pour les intéressés qui ont fait leurs études dans des écoles turques, leur diplôme équivaudra à un permis d'exercer et il sera simplement enregistré par le ministère compétent.

Les ingénieurs de routes, des voies ferrées, des ports, des eaux ; les ingénieurs électriciens ou mécaniciens, les urbanistes, les ingénieurs de constructions aéronautiques, dépendront pour leur enregistrement, leurs examens et autres formalités du ministère des Travaux Publics ; par contre, c'est le ministère de l'Economie qui aura la compétence voulue en ce qui a trait aux ingénieurs de mines, de forêts, aux chimistes, etc. et le ministère de l'Agriculture, en ce qui a trait aux ingénieurs agricoles et autres. Enfin, le ministère de la défense nationale s'occupera aussi de certaines catégories d'ingénieurs. Bref, le principe admis, en l'occurrence, est celui du contrôle de chaque branche par le ministère intéressé.

**LA MUNICIPALITE**

**LE PRIX DU GAZ D'ECLAIRAGE**

La commission ad hoc a fixé le prix du gaz d'éclairage pour Istanbul et Karaköy ; la réduction apportée est d'une piastre — soit de 6 piastres et 20 paras à 5 piastres et 32 paras pour Istanbul et de 7 1/2 piastres à 6 1/2 piastres pour Kadiköy et Usküdar.

Le prix du gaz d'éclairage fourni à Beyoğlu par les usines de Dolmabahçe sera fixé séparément.

Les abonnés ne seront pas seuls à profiter des réductions décidées. Celles-ci s'étendront aussi au prix de l'éclairage des rues.

## LES TARIFS DES TRAMWAYS

La commission chargée de fixer la réduction à apporter aux tarifs de l'électricité, se réunira demain. Elle fera connaître ses décisions, par un rapport, au ministère des Travaux Publics. Suivant une dépêche d'Ankara, on prévoit que cette réduction sera de 30 à 50 paras.

## L'EXPLOITATION DES AUTOBUS PAR LA VILLE

Nous avons annoncé qu'un conflit a surgi entre la Municipalité et les exploitants d'autobus du fait d'un supplément de taxe qu'elle exige d'eux. On s'attend à ce qu'une réponse soit donnée demain par les intéressés à la ville.

Dans le cas où cette réponse serait négative, la Municipalité menace de se prévaloir de la concession qu'elle détient en vertu d'une loi pour l'exploitation des services d'autobus en ville.

D'ailleurs, ce qui l'a empêché jusqu'ici de jour de cette concession, c'est la question des droits douaniers sur les nouvelles voitures à importer. La ville a obtenu de pouvoir payer celles-ci par voie de versements échelonnés. Seulement, elle n'a pu obtenir l'exemption de la taxe d'importation qu'elle avait sollicitée ; il s'agit, en l'occurrence, d'un montant de 2.000 Ltqs. par autobus entrant dans le pays, soit 400.000 Ltqs. pour 200 machines que l'on compte acheter.

On comprend que, dans ces conditions, la Municipalité hésite.

Il a été décidé que les autobus qui desserviront la ligne d'Eminönü-Emirgan longeront le littoral. Il n'a pas été

décidé encore si l'on affectera à ce nouveau service une partie des autobus qui desservent d'autres lignes ou bien certaines voitures actuellement retirées de la circulation. Les prix du parcours seront fixés en conséquence. En tout cas, on pense que pour faciliter les déplacements du public le prix du parcours d'Eminönü à Emirgan et retour, ne sera pas fixé à plus de 20 piastres.

## LE PORT

**L'ACCROISSEMENT DU MATERIEL FLOTTANT**

L'administration du port continue ses études au sujet du matériel dont l'acquisition s'impose de façon urgente. C'est le cas notamment pour 30 chalands. Un bateau - citerne devra être également commandé. Les chalands et allèges seront construits dans le pays. Le bateau - citerne sera commandé à l'étranger, en même temps que quelques remorqueurs.

## LES ASSOCIATIONS

**LE BAL ANNUEL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE**

Les préparatifs en vue du bal annuel de la presse turque sont sur le point de prendre fin. Le bal aura lieu le second jour du Kurban Bayram, dans les salons du «Maxim's». Une commission choisie à cet effet s'emploie activement à régler les moindres détails de cette fête afin qu'elle puisse conserver le bon renom que ce sont acquis les bals de notre grande association professionnelle. Le cotillon sera recommandé par sa richesse et les invités par leurs choix. Le bal de la presse a d'ailleurs toujours été le clou de la saison, le plus gai et le plus sélect.

## LE BAL DE L'« ARKADASLIK YURDU »

Ainsi que nous l'avions récemment annoncé, le bal de l'«Arkadaslik Yurdu» a eu lieu hier, samedi, dans les vastes salons de l'Union Française.

Ces fêtes organisées par les amicales d'anciens élèves, ont toujours un joli cachet de camaraderie qui fait leur principal charme. Le bal d'hier, qui a certainement été un des plus divertissants de la saison, n'a pas manqué de rassembler à ses côtés, une grande cordialité à régné tout le temps, donnant à la réunion une chaleur communicative et, je dirai presque un air de famille. Air, qui, d'ailleurs, n'a nullement empêché une élégance très remarquée dans les toilettes des dames.

Pour célébrer le 27ème anniversaire de la fondation de l'«Arkadaslik Yurdu», les organisateurs du bal ont fait les choses princièment et l'on peut ajouter que les membres de l'association ont témoigné leur reconnaissance en maintenant, tout le long de la soirée — qui s'est d'ailleurs prolongée tard dans la nuit — une atmosphère de grande allégresse que les danses et les rafraichissements aidaient en grande partie.

Une mention spéciale pour le jazz qui s'est montré particulièrement vivant.

## BIENFAISANCE

### MICHNE TORAH

Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

Le comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'oeuvre, qu'à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes à ses 250 pupilles de l'école communale de garçons de Galata, placés sous sa protection, il organise une matinée récréative le dimanche, 14 février 1937, à 14 heures 30, dans les salons de l'Union Française, sis rue Kabriatan.

Vu le nombre forcément limité des places, tous ceux qui désirent assister à cette fête, qui promet d'être brillante, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitation qui sont strictement personnelles.

S'adresser à Gallata, chez M. Isaac Niégo, Tine, Caddesi, No. 20, et à Istanbul, chez MM. Springer et Amon, Medina Han, Hasircilar, et chez MM. Avayou, Poaiti et Cie., Asir Ef. Caddesi, No. 89.

## En parcourant la frontière turco-syrienne

### Les lèvres noires

— Que représente, demandai-je à mon chauffeur, ces tatouages ?

— Des oiseaux, des chameaux, d'autres bêtes, voire même des serpents. Mais ce que l'on cherche le plus chez la femme, ce sont des lèvres peintes en noir. Celles qui en possèdent sont les plus estimées et les plus courues.

— Comme les artistes d'Hollywood, qui en font de même pour paraître plus photogéniques ?

— Oui, mais elles savent ensuite effacer le noir pour passer le bâton de rouge, ce qui n'est pas le cas des nôtres.

Je fais remarquer à mon cicérone benévole qu'il est étonnant qu'un usage aussi ancien que le tatouage puisse durer encore.

— Cette coutume, dit-il, vient des Arabes Bedivi de la Syrie. Elle n'est pas générale ici, mais elle se pratique dans quelques villages restés sous l'influence arabe. Elle tend d'ailleurs de plus en plus à disparaître.

### Comment on distingue les célibataires.

Un jeune homme s'approche de moi. Il avait la tête découverte. Ses cheveux étaient tressés. Je n'avais pas remarqué cette particularité chez les autres villageois dont la tête demeurait couverte. J'avais vu à Istanbul, des hommes ayant des cheveux longs et tressés, mais c'étaient des prêtres orthodoxes. J'avais bien le droit de m'étonner de voir le même spécimen dans une plaine entre Mardin et Nuséybin. Je demandai au chauffeur si ce jeune homme faisait partie d'une secte religieuse quelconque.

— Non, me dit-il. Dans certains villages d'ici et suivant une très ancienne coutume, ce sont les célibataires, qui laissent pousser ainsi leurs cheveux et qu'ils les tressent. Si vous n'avez vu jusqu'ici qu'un seul, c'est que les autres portent de larges coiffures pour se préserver du soleil.

Voilà une coutume assez curieuse, me dis-je. Mais en tout cas, elle sert à faire la distinction entre les mariés et les célibataires. De cette façon, les premiers ne peuvent faire des dupes parmi les jeunes filles et les seconds peuvent offrir librement leur coeur.

Je demande, cependant, à mon chauffeur, comme en différencie un homme fiancé d'un célibataire.

— Il n'y a pas ici, dit-il, de fiançailles. Dès que l'accord est fait entre les deux futurs conjoints, on procède au mariage. Les amis du marié lui coupent ce jour-là les cheveux, au cours d'une cérémonie imposante.

Il est intéressant de savoir comment la cérémonie du mariage entre une fille tatouée et un jeune homme aux longs cheveux tressés, se déroule ici.

Mon camarade s'est chargé de me renseigner à ce sujet.

### Le chameau, étalon matrimonial

A toute époque, l'humanité a donné une grande importance aux animaux qui est attaché le plus.

En Orient, c'est le chameau à qui on ena attaché le plus.

C'est par le nombre de chameaux qu'on possède que l'on peut évaluer la richesse d'un homme, de même que la beauté est comparée à la valeur d'un nombre donné de chameaux.

Aussi, quand il s'agit d'évaluer la valeur des conjoints, les chameaux entrent en ligne de compte. On peut aussi donner, par exemple, 5 moutons au lieu d'un chameau, de même que l'on peut donner en mariage une fille à condition que les parents du marié donnent à leur tour, leur fille à un parent de la mariée.

— Et si une des jeunes filles est belle et l'autre laide, que fait-on donc ?

— La différence entre les beautés se compense par un chameau ou un mouton, donné par surcroît par la laide. Mais le fait d'acheter ainsi une femme comme un article de commerce donne lieu à de drôles de cas. Ainsi, par exemple, des hommes jeunes épousent généralement des femmes âgées et laides, alors que les vieux se marient avec des jeunes filles.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on s'enrichit au fur et à mesure que l'on avance en âge et que l'on peut, en conséquence, disposer de plusieurs chameaux pour épouser une jeune et jolie fille. Est-ce le cas d'un jeune homme pauvre ? La seule chance pour lui d'être avantageux, est dans le cas d'échange de jeunes filles, c'est à dire de deux hommes devenus beaux-frères pour avoir épousé l'un la soeur de l'autre et réciproquement, parce que, alors, il n'y a pas de chameaux à donner et à recevoir.

— Et si l'un des deux mariés devient veuf ensuite ?

— Alors, il y a complication. La famille qui n'a pas été atteinte de ce malheur est tenue de payer une indemnité à l'autre, c'est à dire au veuf, attendu qu'il est perdant pour avoir donné sa soeur et perdu sa femme.

« On doit donc, en compensation, lui donner une autre soeur, si son beau-frère en a une, ou un chameau. Si l'on ne possède ni l'une ni l'autre, alors la soeur mariée doit être restituée à la famille.

— Et si elle ne consent pas ?

— De gré ou de force, elle doit se soumettre.

### Un jeune homme recherché en mariage

Quoi qu'il en soit, il était intéressant d'assister à un mariage. J'ai demandé si on n'allait pas en célébrer un.

On me répondit qu'effectivement une pareille cérémonie se déroulerait le len-

## Nouvelles de Palestine

### Un médecin arabe veut déposer devant la C. R.

Le président de l'association des médecins arabes de Haïffa, Dr. Ruchdi el-decin, compte déposer devant la Commission Royale contre les médecins arabes.

Un mémorandum sur le port de Tel-Aviv.

Les journaux arabes publient le mémorandum que M. Alfred Rok, membre du C. S. A., a rédigé sur le port de Tel-Aviv.

Il s'étend surtout sur les dommages énormes occasionnés à la ville de Haïffa par la construction de ce port.

Une délégation arabe new-yorkaise à Londres

Le journal « Al Liwa » informe que l'association « Al Gamea Al Arabiya » de New-York, dont le président est Dr. Fouad Chtrata, compte envoyer une délégation à Londres, après que le R. terminera ses travaux en Palestine, pour connaître les résultats de son enquête.

### Une station météorologique

Le « Falastin » écrit que le département de l'Agriculture compte construire une station météorologique sur le Carmel.

Une autre sera érigée à Safed.

Une réunion des officiers de police

Le quotidien « Al Islamiah » annonce qu'une réunion des officiers de police anglaise a eu lieu dernièrement sous la présidence de l'inspecteur général Speicer.

Le sous-gouverneur de Haza

M. Folk a été nommé sous-gouverneur de la partie sud de la ville de Haza.

### Mille maisons vides à Jaffa

Nous lisons dans l'« Islamiah » que les loyers des appartements à Jaffa sont tombés de 30 pour cent comparativement aux loyers payés l'année dernière. Il est possible, écrit cette feuille, que Mouharrem, plus d'un million de personnes restent vides.

Par conséquent, l'industrie du logement est en arrêt.

Le journal ne manque pas de dire que tout cela est dû au fait que les habitants ont quitté cette région durant les derniers mois.

L'Irak à l'aide des Arabes

Le correspondant à Bagdad du journal « Al Difa » mande à son correspondant à Haïffa que le gouvernement de l'Irak a envoyé en Palestine des livres pour venir en aide aux Arabes de Tel-Aviv.

Une séance au Conseil municipal

Une séance a été tenue dans le cadre des conférences du C. M. de Tel-Aviv, afin de débattre sur les lois sur les loyers des appartements.

### Encore du vitriol

Des policiers ont arrêté à Jérusalem trois Arabes qui se trouvaient en dépôt à Carmel Mizrahi, dans le Ben Yehouda.

Ces Arabes avaient chacun une bouteille contenant du vitriol. Amour, veill l'officier de service, les deux vitriols — le troisième ayant réussi à fuir — déclarèrent avoir acheté le vitriol du magasin « Carmel Mizrahi ».

Mais ceci n'est pas exact, car ils vendent pas des liquides corrosifs.

La police enquête et cherchera évidemment le troisième Arabe, qui sera le chef de cette nouvelle bande de vitrioleux.

### Le nouveau grand rabbin

S. Em. le grand-rabbin Herzog, qui a récemment visité la veuve du grand rabbin Kook et s'entretenue avec elle pendant une demi-heure.

demain. Or, pour y assister, il faut décider à rester une nuit encore dans un endroit où il n'y a pas d'eau, où les serpents et les scorpions sont nombreux. Sur ma demande, on me présenta un homme aux longs cheveux tressés, qui m'a dit que c'était un grand rabbin, il a été question plus haut.

— Combien de chameaux avez-vous donnés, lui demandai-je pour votre mariage ?

— Où voulez-vous qu'un pauvre homme comme moi puisse dénicher des chameaux ? Tout nous a été ravi par les Français ! Depuis pas mal d'années, j'ai l'intention de me marier ; mais je n'ai pas pu mettre de côté l'aventure de la vie pour acquiescer à un ou deux chameaux. Grâce à Dieu, ma soeur a travaillé d'une autre manière, dont j'ai pu me procurer un chameau, et ainsi, mon tour la soeur, qui est plus âgée que la mienne et tout cela sans bourse débourser pour moi.

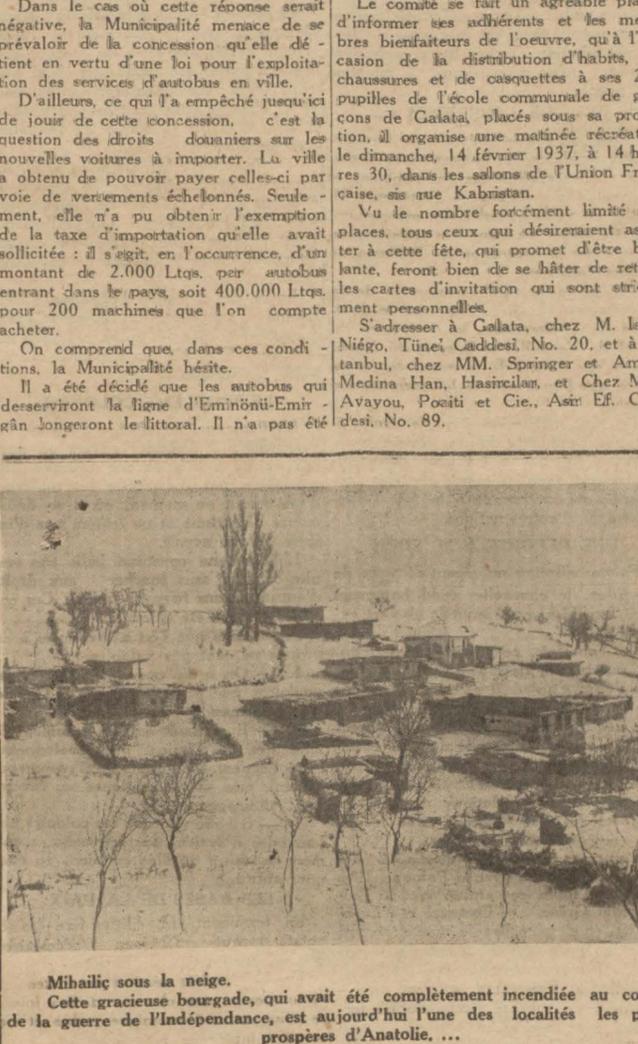
— Est-ce possible ?

Le plus âgé du groupe de mes locuteurs me répondit à sa place :

— Les jeunes filles de ce pays sont prêtes à se marier avec n'importe qui. Voyez vous-même comme il est facile sans compter qu'il est courtois et vaillier. Il a aussi une grande culture que tous apprécient ; il est très respectueux et aide tous ceux qui ont recours à ses services. Pourquoi, avec de telles qualités, donnerait-il, par surcroît, un chameau ?

### Le souvenir de Nietzsche

Berne, 29. — La maison où le philosophe allemand Nietzsche a vécu, si parla Zaratustra, sera transformée en musée.



Mihailic sous la neige. Cette gracieuse bourgade, qui avait été complètement incendiée au cours de la guerre de l'Indépendance, est aujourd'hui l'une des localités les plus prospères d'Anatolie. ...

Mumtas Faruk (Du «Tan») Le souvenir de Nietzsche

VIEIL ISTANBUL

Les chiens de rue il y a 330 ans

Les chiens, qui empoisonnaient les rues d'Istanbul, il y a trois siècles, constituaient toute une armée. Ils circulaient en bandes dans les foires et les marchés. Ils se fauilaient dans les quartiers et faisaient le guet pendant des heures devant les boutiques des bouchers en quête d'un morceau d'os.

Ces bêtes s'étaient tellement multipliées que la population de la ville n'arrivait plus à dormir par suite de leur bruit et de leurs hurlements prolongés. Vu leur grand nombre, la plupart étaient affamés et il n'était pas rare de voir des chiens entrer dans les propriétés privées pour y dévorer quelque poule, canard ou colombe.

Les montreurs d'ours

A cette époque, les gens avaient une grande prédilection pour les ours qu'on faisait jouer dans les rues au son du tambour.

Les montreurs d'ours se recrutaient parmi les tziganes de Balat (Corne-d'Or) ; ils gagnaient assez grâce à ce métier facile. Ils s'arrêtaient avec leur bête, tenue en laisse, au milieu des agglomérations et se mettant à battre leur petit tambour bosque, ils commençaient à chanter un air approprié pendant que l'animal, debout sur ses pattes de derrière, faisait des révérences et des tours en provoquant l'hiératisme de l'assistance.

Au bout de quelques instants, cependant, les chiens du quartier, irrités par la présence de cet intrus, se mettaient à aboyer en amenant les chiens des rues avoisinantes et faisaient bientôt un tel tapage que le montreur d'ours se voyait obligé d'interrompre sa représentation et de s'en aller avec son ours qui le suivait d'un air boudeur.

Bouchers et chiens de rue

En ce temps-là, il y avait dans toute la ville d'Istanbul 999 boutiques de bouchers. Toutes étaient bien achalandées. On y trouvait les meilleures qualités de viande de mouton « Karaman » « Türkmen », « Mihalic », « Osmanlik ».

Pour les rendre plus attrayants, les bouchers ornaient les moutons récemment dépecés, de roses rouges, de désins jaunes au safran et ils devaient offrir la corporation des bouchers qui était en butte aux assauts des chiens de rue.

Il arrivait qu'une de ces bêtes, profitant d'un moment d'inattention du boucher, attrapât un morceau de viande suspendu à l'échalage.

Le voleur fuyait alors à toutes jambes. Une course folle s'organisait entre les hommes et les chiens au milieu des quolibets des autres boutiquiers du quartier et des projectiles de toutes sortes lancés en vue de faire lâcher prise à la bête...

Un «firman»

Durant cette époque, l'Etat avait de graves préoccupations. Toute l'Asie-Mineure était mise en coupe réglée par les Celali de triste mémoire.

Kuyucu Murat pacha n'arrivait pas à exterminer les brigands malgré qu'il eût fait remplir de leurs cadavres de nombreux puits, d'où son surnom de « Kuyucu ».

En l'an 1019 de l'Hégire, après la mort de Murat pacha, Nasuh pacha était devenu grand-vizir et s'était marié avec Ayse Sultane.

C'était un homme ambitieux et inaccessible à la pitié. Au lieu de porter son attention sur les graves préoccupations du pays, il crut plus urgent de donner suite aux plaintes que les bouchers et certains habitants d'Istanbul venaient de formuler contre les chiens de rue. Il fit promulguer un « firman » impérial ordonnant que tous les chiens d'Istanbul seraient « déportés » sur la côte asiatique du Bosphore, à Uskudar et aux alentours.

La déportation

En exécution de ce firman, les agents de police recurent des instructions sévères de recueillir tous les chiens existant dans la ville, de les attacher les uns aux autres et de les accumuler à Sirkeci pour y être embarqués.

L'ordre était catégorique. Les policiers se mirent à l'oeuvre immédiatement et s'emparèrent de tous les chiens qui leur tombaient sous la main.

Ces agissements étranges suscitaient l'ironie sourde du peuple qui prédisait au grand-vizir les pires malheurs à cause de sa cruauté à l'égard des chiens. Les bêtes recueillies aux quatre coins de la ville étaient transportées à Sirkeci et jetées dans les grosses mahonnes ci et là, à cet effet. Les chiens, inappréhensifs de ce qui leur arrivait, se laissaient faire docilement.

Ils regardaient mélancoliquement la mer bleue qui s'agitait autour de leur embarcation ; et ceux qui cherchaient à retourner sur la terre ferme tombaient dans les eaux glauques. Comme on ne s'efforçait pas de les repêcher, ils disparaissaient définitivement dans les profondeurs de la mer. Un beau matin, les fondateurs de la mer. Un beau matin, les fondateurs de la mer. Un beau matin, les fondateurs de la mer.

Arrivées devant la Tour de Léandre, elles se partageaient en deux groupes l'un fut conduit à Uskudar, et l'autre dirigé vers Kadikoy. Dès que l'on eut accosté au rivage, toutes les bêtes furent relâchées. Celles-ci, non encore remises de leur frayeur, se mirent à courir et

Le Ciné IPEK présente cette semaine UN PROGRAMME UNIQUE !

DEUX BEAUX FILMS A LA FOIS

MENACES San-Francisco

Parlant français Un film qui PLAÎT par son sujet ETRANGE et POIGNANT Parlant français JEANETTE MAC-DONALD - CLARK GABLE

1 h. - 4 h. 20 - 8 heures 2 h. 10 - 5 h. 35 - 9 heures

En supplément : LE PARAMOUNT-JOURNAL

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Cette semaine, l'on a pu remarquer sur les divers marchés européens, et en ligne générale, une certaine orientation vers la baisse, spécialement dans les produits ayant quelque affinité avec le blé. Les prix de cette céréale semblent vouloir se tasser, et certaines déclarations américaines, plus particulièrement favorables en ce qui concerne la production de blé en 1937, ont dû apporter sur le marché mondial un calme relatif.

Les prix cotés à Berlin demeurent inchangés et nous ne voyons rien qui puisse, avant les fêtes de Pâques, influencer le cours de ce produit.

Huiles d'olive Depuis le 12 de ce mois, le marché de Hambourg se maintient pour l'huile turque « Lampant, Levant » à 114 Rm. les 100 kg., cif Hambourg.

Marseille, par contre, observe une hausse progressive, atteignant pour la qualité algérienne une augmentation de 70 frs. en l'espace de 7 jours.

Turquie, Lampant Levant, au 19 janvier 1937, francs : 760-765, au 22 janvier : 780-785, au 26 janvier : 815-820.

Algérie, Lampant Levant, au 19 janvier 1937, francs : 755-760, au 22 : 790-800, au 26 : 820-830.

Oranges Les cotations des oranges continuent à faire preuve d'une assez grande indécision, chose normale par ailleurs chez un produit de cette nature.

Après avoir offert une certaine résistance à toute fluctuation, les prix du maïs marquent à présent à la bourse de Liverpool, un mouvement de baisse.

Janvier 20/187 Février 22/9 23/

Nos stocks de « tiftik » sont épuisés

L'année 1936 a donné des résultats inespérés pour les « tiftik », qui viennent en tête de nos produits d'exportation. Les prix ont été de 100 pour 100 supérieurs à ceux de janvier 1935.

La vente a été de 7.000 tonnes. Les stocks en main ne sont pas suffisants jusqu'à la nouvelle tonne.

C'est la première fois que l'on verra dans l'histoire de « tiftik » que nous irons jusqu'au mois de mai, qui est l'époque de la nouvelle tonne, sans détenir aucun stock. Notre cliente principale, l'année passée, a été l'Allemagne ; elle nous a acheté pour cinq millions de livres de « tiftik ».

Pour obtenir la seconde place, le marché de Bradford et la Russie se sont livrés à une sérieuse concurrence.

Les demandes affluent de ces deux marchés ; mais les prix étant très élevés et les stocks sur place, étant en petite quantité, on n'a pu traiter.

Quant aux prix, la première qualité est à 145 ptes., le kg ; la seconde à 135 et 130.

L'exportation des légumes frais

Le Turkois étudie, depuis deux ans, la question de l'exportation des légumes frais. La première conclusion à laquelle il est parvenu, est que, pour obtenir des résultats concrets dans ce domaine, il convient tout d'abord d'organiser dans le pays même leur production, de façon rationnelle. Il sera plus facile ensuite de trouver acquéreurs, à l'étranger, pour une marchandise déjà prête.

A cet effet, le Turkois a élaboré un projet et l'a soumis aux départements compétents. Des dispositions à cet égard seront introduites également dans le nouveau programme de relèvement agricole. On aura fait d'ailleurs ainsi, d'une pierre deux coups, en satisfaisant à la fois aux besoins de l'économie intérieure et à ceux du commerce d'exportation.

La hausse du prix des denrées

Les rigueurs de l'hiver qui se sont atténuées en notre ville, continuent, par contre, en Anatolie. Et nous en subissons le contre-coup sous la forme d'un renchérissement constant des denrées alimentaires.

La hausse de la viande, qui a commencé avec la première neige, atteint 15 à 20 ptes. le kg., suivant les catégories, ce qui est un taux rarement atteint

de marchandises en Anatolie ; à Istanbul également, les stocks sont épuisés. Les achats de tabacs des Régies française et tchèque

Les tabacs achetés en Turquie par les Régies française et tchèque ont été expédiés. La manipulation des 16 millions de kg. de tabacs de la récolte de 1935 vendus aux fabriques d'Allemagne et d'Amérique a commencé. Les Américains se livrent à de nouveaux achats à Samsan et à Baïra.

Le marché de la Marmara ouvrira prochainement. ETRANGER

Un accord italo-français Rome, 30. — Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, et le chargé d'affaires de France, M. Blondel, ont signé deux accords concernant le régime des échanges des pellicules cinématographiques entre les deux pays et les paiements y relatifs.

La situation financière en France

Paris, 30. — L'exposé fait à l'Assemblée de la Banque de France par le gouverneur M. Labeyrie produisit une très mauvaise impression dans les cercles financiers lesquels constatent le lent rapatriement des capitaux. En outre, les appels du gouvernement restent sans réponse. La situation de la Trésorerie est de plus en plus difficile. On ne pense pas d'ailleurs que l'emprunt de 50 millions de livres qu'on négocie présentement à Londres pourra remédier efficacement à la situation financière qui s'avère de plus en plus difficile.

Du caoutchouc tiré... des tomates

Parme, 30. — Le Dr. Giovanni Mauri, directeur de la station agraire, dans une déclaration à la presse, dit que ses expériences commencées durant la période des sanctions en vue de tirer des tomates un produit identique au caou-

chouc, ont abouti à des résultats très satisfaisants. Par le nouveau procédé, grâce à la solution alcaline, on sépare de la pelure de tomate la résine. Celle-ci, après différentes condensations, se transforme en pâte prête pour la vulcanisation. Le produit peut être mélangé avec le caoutchouc ou employé directement. La découverte fait l'objet de vérifications au conseil national de recherches.

Le budget tchécoslovaque Prague, 30. — Selon un rapport provisoire de l'Institut de contrôle et de comptabilité, l'état du déficit du budget de 1936 s'élève à environ 1 milliard 28 millions de couronnes.

TROIS... contre le monde entier! MIRIAM HOPKINS, MERLE OBERON, JOEL Mc CREA TROIS... seulement pour combattre cette... INFAMIE!!

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu Ce soir à 20 h. 30 SECTION DRAMATIQUE Yaban Ördek SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

ASSIRIA partira Mardi 2 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste.

DIANA partira Mercredi 3 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santul-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

ABBZIA partira Mercredi 3 Février à 18 h. pour Bourgas, Varna et Constantza. CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. de Quils de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébisonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ALBANO partira Samedi 13 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhan, Sarap Ikklesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléphone 44686, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin. «Vulcanus» «Ulysses» Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. act. dans le port ch. du 1-5 Fév.

Bourgas, Varna, Constantza «Hermes» vers le 8 Fév. Pirée, Marseille, Valence, «Durban Maru» «Delagoa Maru» Nippou Yusen Kabala vers le 18 Fév. vers le 15 Mars.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg Atlas Levante-Linie A-G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS S/S Delos vers le 29 Janvier S/S Milos vers le 1 Février S/S Ise L.M.Russ vers le 3 Février

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA S/S Milos char. le 2 Février S/S Manissa char. le 2 Février S/S Ise L. M. Russ ch. le 3 Fév.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hovaghimian han. Tél. 44780-44781.

Le Japonais se livrent à des achats de sel de Çamalti L'administration des monopoles poursuit, depuis deux ans, ses efforts en vue de développer les salines de Çamalti de façon à leur permettre de rivaliser avec les installations similaires les mieux équipées qui soient au monde. On est en train de créer à Çamalti une véritable ville du sel. L'électrification de tous les services est achevée. Les salines disposent à l'heure actuelle, d'une école à cinq classes, d'un hôpital de 12 lits, de grands ateliers, de stations de transformateurs, de grands dépôts de sel d'entrepôts, de stations de distribution modernes. Ainsi, les premiers produits des salines seront bientôt sur le marché, sous la forme d'articles améliorés, purifiés, débarrassés de toute humidité.

Les Japonais viennent de passer une seconde commande, cette fois, de cent mille tonnes ; un premier bateau vient d'appareiller pour le Japon avec une cargaison de 9.000 tonnes de sel.

Des mesures ont été prises en vue de réduire encore les frais de revient. De nouvelles stations de pompes seront construites à cet effet, ainsi que des laboratoires.

Bref, les salines de Çamalti sont actuellement le théâtre d'une fièvre active.

Les prix des peaux sont en hausse A la suite de l'intérêt manifesté à cet égard par l'Allemagne, les prix des peaux sont en hausse. Toutefois, ce renchérissement rendra difficile le placement des produits turcs sur les autres marchés. Les peaux de chèvre séchées et salées sont à 200 ptes. la paire ; l'année dernière, on ne les avait guère vendues à plus de 117 ptes. Celles des « tiftik » sont à 135 ptes. la paire, contre 67 ptes l'année dernière. On a traité à 54 ptes les peaux salées de mouton. Les peaux séchées à l'air libre sont montées, cette année, à 81 ptes.

Bref, la marche générale est très satisfaisante, cette année. Il reste fort peu

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le discours d'Ismet Inönü

M. Ahmet Emin Yalman consacre la plus grande partie de sa revue hebdomadaire des événements politiques, qu'il trace dans le "Tan", à l'analyse et à la paraphrase du discours prononcé par M. Ismet Inönü au Kamutay :

«Vendredi, écrit-il, Ismet Inönü a prononcé à la tribune du Kamutay des paroles loyales et sincères. Dans son très important discours politique, notre président du conseil n'a pas parlé que du Hatay. Il a exposé aussi les vues de la Turquie au sujet de l'ensemble de la situation de la paix européenne.

Après avoir exposé nos objectifs dans la question du Hatay en une langue qui n'admet aucun doute, Ismet Inönü a exprimé les remerciements de la nation à chacun de nos amis séparément, pour l'aide qu'ils nous ont prêtée. Il a souligné aussi combien cet accord réalisé par la voie pacifique a renforcé la position de la S. D. N. en sa qualité d'institution de paix.

En parlant des besoins de la paix mondiale, Ismet Inönü a exposé les enseignements au point de vue militaire des événements militaires. Ils ont démontré, ces événements, que la conception d'après laquelle les terrifiants instruments de guerre d'aujourd'hui seraient appelés à hâter la fin des guerres est erronée. Evidemment, ils produisent des destructions plus formidables que par le passé, mais ils ne suffisent pas à assurer l'obtention de résultats rapides. La conclusion très justifiée que notre président du conseil retire de cette constatation, c'est que la guerre n'est pas un instrument efficace pour la réalisation d'aucun objectif et il préconise le règlement de tous les conflits par la voie pacifique.

Ismet Inönü s'est appliqué à démontrer aux Syriens, nos voisins, que l'accord réalisé à Genève doit les satisfaire autant que nous - même... Après ces premiers malentendus se seront dissipés, nous ne doutons pas que les Syriens verront d'ailleurs la vérité et ils reconnaîtront qu'une sérieuse amitié basée sur la sécurité et la sincérité réciproques sera pour eux une nécessité politique et économique.

Au moment où par l'accord au sujet du Hatay, la paix et la sécurité du Proche-Orient acquièrent une base très solide, d'une nouvelle atmosphère de paix et d'harmonie se manifeste dans le monde.

Dans quelques jours, notre ministre des affaires étrangères aura une entrevue à Milan avec son collègue italien, le comte Ciano.

L'accord anglo-italien avait ouvert la voie, d'excellente façon, à la détente en Méditerranée et à l'établissement d'une atmosphère d'harmonie et de sécurité. Le but de l'entretien de Milan est de faire entrer dans cette voie les relations turco-italiennes.

Au moment où s'est réunie la conférence de Montreux, la situation générale européenne avait été cause de ce que l'Italie était demeurée étrangère à cet accord. Et l'abstention d'un pays méditerranéen de l'importance de l'Italie à l'égard de toute entente intéressant un pays méditerranéen quelconque n'est certainement pas une chose désirable.

Il est indubitable que, tandis que l'on s'entretiendra de cette question à Milan, l'amitié entre la Turquie et l'Italie, qui n'a, officiellement jamais cessé, deviendra plus sincère, plus étroite et qu'une atmosphère plus cordiale sera créée. Les Italiens se sont comportés fort amicalement au cours des derniers pourparlers commerciaux. Les dispositions et le désir d'amitié manifestés à cette occasion sont partagés par nous avec une égale sincérité.

En terminant, M. Ahmet Emin Yalman enregistre avec une égale

satisfaction le rapprochement bulgare-yougoslaves et les dispositions pacifiques manifestées par M. Hitler dans son discours d'hier.

M. Yunus Nadi commente également, dans le "Cumhuriyet" et "La République", le discours de M. Ismet Inönü. Il conclut en ces termes :

«Nul doute que ce sincère exposé fait par notre premier ministre autour de l'affaire Hatay aura satisfait de façon appréciable l'opinion syrienne, tout comme il a éclairé l'opinion publique mondiale - y compris la nôtre. Comme l'a dit l'éminent chef du gouvernement, la solution logique et équitable de ce problème ne constitue pas un brillant résultat seulement pour nous, mais aussi pour les Syriens.

Au Grand Atatürk, qui a été pour nous un guide fort sensible dans le problème du Hatay, comme dans toutes les questions nationales, notre Président du Conseil a exprimé la gratitude et les hommages du gouvernement et de la nation. Une chose certaine est qu'en aidant à ce que cette cause nationale aboutisse à un résultat équitable, Atatürk n'a pas perdu de vue même pendant une minute, le but suivi avec sincérité et consistant à voir les Syriens dotés dans leur vie actuelle et future du maximum de bonheur. En analysant le discours du Premier Ministre, nous considérons comme un devoir de faire ressortir ce point important.

Le "Kurun" et l'"Açik Soz" n'ont pas d'article de fond.

### L'épidémie de grippe à Varsovie

Varsovie, 29. — L'épidémie de grippe continue à sévir à Varsovie. On enregistre environ cent cinquante mille malades. La vie est paralysée. De nombreux bureaux privés furent fermés à la suite de l'indisposition du personnel. Heureusement, le froid aigu empêche l'épidémie de se développer.

### I a méningite à l'île de Chypre

Athènes, 29. — On mande de Chypre que 142 cas de méningite se produisirent ces temps derniers dans l'île. La mortalité enregistrée est d'environ trente pour cent.

### Après l'assassinat de M. Bourquin La lutte contre le communisme

Berne, 29. — A la suite de l'assassinat du Dr. Bourquin l'aile juvénile du parti conservateur catholique demanda aux autorités l'interdiction, illico, de toutes les organisations communistes.

A Lausanne, plusieurs personnalités de différents partis instituèrent un comité d'action nationale pour lutter énergiquement contre la menace bolchévique.

### A la mémoire de Pirandello

Varsovie, 29. — Une célébration solennelle eut lieu au Théâtre Wielki à la mémoire de Luigi Pirandello. On joua Ma non è una cosa seria.

La pièce remporta un vif succès.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	Ltqs. 13.50	1 an	Ltqs. 22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.-

## Une visite à la fabrique d'allumette de Büyükdere

Accompagné du directeur général-adjoint du monopole, j'ai eu la satisfaction de visiter la fabrique d'allumettes de Büyükdere.

Nous passons à travers des tas de boîtes, de débris et de machines.

### Quelques chiffres

— Si l'on a, me dit mon aimable guide, un endroit où l'on ne peut se servir d'une allumette, c'est bien ici. Aussi, nous ne pouvons pas fumer. Vous me demandez quelle est notre consommation journalière d'allumettes. Comparativement aux autres nations européennes, nous en consommons un peu moins, soit 1 allumette et demie par jour par tête d'habitant. La consommation la plus forte est celle d'Istanbul avec 4 par tête d'habitant. Ce sont les ouvriers qui en usent le plus. Après vient Izmir. Or, en Allemagne, en France la consommation journalière est de 8 à 10 allumettes par tête d'habitant. En hiver, la consommation est plus réduite qu'en été et cela se conçoit aisément.

La consommation a été sensiblement plus forte ces dernières années parce qu'on a fumé davantage, témoin la plus-value des recettes de l'administration du monopole des Tabacs.

Notre fabrique produit un million de boîtes d'allumettes par jour pour tout le pays, soit 50 millions d'allumettes quotidiennement. D'autre part, nous sommes tenus de conserver toujours un stock permanent pour six mois. C'est à partir du 1er février 1932 que l'on a commencé à fabriquer des allumettes en Turquie. De cette date jusqu'au 1er janvier de cette année, nous avons produit 555 millions de boîtes, soit 27.500.000.000 allumettes !

### Une déclaration... enflammée.

Beaucoup de femmes travaillent à la fabrique. Elles sont surtout employées dans la confection des boîtes. Les hommes, eux, s'occupent de la fabrication proprement dite et de la mise en boîte.

Il y a une grande émulation entre les ouvriers et les ouvrières. Il arrive à ce propos des jours où les hommes ne parviennent pas à remplir les boîtes confectionnées par les ouvrières. Quelquefois aussi, c'est le contraire qui se produit. Mais ce sont les ouvrières qui ont dernièrement remporté la victoire dans une compétition spéciale.

Plusieurs mariages se pratiquent entre ouvriers et ouvrières, qui se sont connus ici.

Un jeune ouvrier écrit ces quelques mots sur un pli qu'il enferma dans une boîte d'allumettes :

« Si ce pli tombe entre les mains d'un homme âgé je le considérerai comme mon père ; si c'est une femme âgée, je la considérerai comme ma mère ; si c'est une femme mariée de mon âge, elle sera pour moi une soeur ; si, par contre, ce pli tombe entre les mains d'une jeune fille de mon âge, qui désire se marier, qu'elle demande sur mon compte des renseignements à mon contremaître, M. Hayri. »

La boîte, mise en circulation, échut à une jeune fille du quartier de Carsamba, de Fatih.

Intriguée, elle s'informa sur l'auteur du pli et finit par se fiancer avec lui.

« Les temps modernes »

Quand on voit de quelle façon chacun travaille dans cette fabrique, on ne peut s'empêcher de se rappeler le dernier film de Chaplin, « Les temps modernes ».

Chaque ouvrier est spécialisé dans son travail. Par exemple, l'un est chargé de la confection de telle partie de la boîte, un autre, de retourner l'un des coins, etc.

Comme, généralement, on se plaint de ce que les boîtes ne contiennent pas le nombre d'allumettes voulu ou que celles-ci ne prennent pas feu, j'ai essayé de vérifier minutieusement la chose au cours de ma visite.

Or, j'ai constaté que ce sont des machines automatiques qui remplissent les boîtes.

La fabrique donne une telle importance à ce que rien n'y manque, qu'elle a accordé une gratification aux préposés si, pendant six mois consécutifs, aucune allumette ne manque dans les boîtes dont ils surveillent le remplissage.

Pour ce qui est des allumettes qui ne s'enflamment pas, il est à noter que chaque quart d'heure, on en retire une de la machine pour la soumettre à l'épreuve.

### Le bien-être des ouvriers

Un bout de bois, pour devenir une allumette, subit de multiples transformations.

J'ai voulu savoir pourquoi la couleur de nos allumettes était rose alors que dans aucune autre partie du monde il n'en existe de cette couleur.

C'est, paraît-il pour les différencier de celles de contrebande.

J'ai surtout admiré les soins dont les ouvriers sont entourés. Il y a des installations de bain, des douches, des dépôts frigorifiques, pour ceux qui apportent leur manger, etc.

Il y a aussi un restaurant très bien entretenu ; les ouvriers sont servis, d'ailleurs, par des garçons.

En partant, on m'apprend que jusqu'en 1936, la société était toujours en déficit. Elle a commencé à réaliser des bénéfices après cette date par l'augmentation de la consommation.

H. F. ES.

De l'"Aksems"

### Les drapeaux des Légions

#### Une cérémonie significative

Rome, 29. — Le 1er février, quatorzième anniversaire de la Milice, le Duce décorera sur le Vittoriano de l'Oratoire Militaire de Savoie, les étendards des Légions qui ont participé à la campagne d'Ethiopie et remettra aux familles des morts les décorations conférées "ad memoriam" aux héros disparus.

Voici l'exposé des motifs qui accompagnent ces décorations :

« Toujours magnifique dans les plus âpres batailles, la Milice a su croire, obéir, combattre, en donnant la contribution la plus généreuse de valeur et de sang pour la gloire des enseignes de Rome ».

Guerre italo-éthiopienne, 30 octobre 1935 - XIII - 5 Mai 1936 - XIV.

#### Le maréchal Graziani à Mogadiscio

Mogadiscio, 30. — La colonne aéroportée du vice-roi d'Ethiopie, après avoir traversé les territoires de Borana et Somali, arriva à Mogadiscio accueillie par une démonstration grandiose de la part de la population italienne et indigène.

Après quelques jours d'arrêt, le maréchal Graziani poursuivra son voyage d'inspection à travers tout l'empire.

#### Le duc de Pistoia

Rome, 30. — Le bulletin officiel du ministère de la Guerre indique que le duc de Pistoia a cessé, à partir du 1er de ce mois, d'être affecté au commandement des forces armées de l'A.O.I. Il a été nommé commandant de la division d'infanterie du Brennero (Bolzano).

#### La construction du port d'Assab

Rome, 30. — Les dirigeants et le premier noyau d'ouvriers spécialisés devant entamer les travaux du port d'Assab partiront au début de février. La plus grande partie du matériel nécessaire est déjà à pied d'oeuvre. Les travaux du port, qui servira de voie d'accès à la partie centrale de l'Empire, commenceront dans le courant de février.

#### Italie et Egypte

ti pour la ville de Luxembourg, publie une lettre de Londres affirmant que dans les milieux anglais, on a recueilli avec satisfaction la décision du gouvernement égyptien de restituer à l'Italie les sommes perçues durant la guerre abyssine à titre de taxes portuaires pour les transports militaires qui ont traversé les eaux égyptiennes.

## La solution de la crise japonaise

Tokio, 30. — On suppose que l'armée acceptera la nomination du général Hayashi, au poste de président du conseil, étant donné qu'il compte également des partisans parmi la jeune génération d'officiers. Le général Hayashi sera appuyé aussi par la marine.

Ministre de la guerre dans le cabinet précédent, il est connu pour ses idées modérées et ses vues libérales ; c'est un expert en matières de affaires d'Extrême-Orient.

## Le bilan de la tempête au Portugal

Lisbonne, 31 A. A. — La tempête s'est calmée.

A Leixoes, la mer détruisit 34 embarcations.

On pense que les vapeurs Edith et Borodinegrow qui avaient hier demandé du secours, réussirent à reprendre leur route.

A Ancora, la mer détruisit le quasi sur une longueur de 40 mètres.

L'inquiétude grandit au sujet de l'équipage du vapeur hollandais Jung Jacobus, dont on ignore toujours le sort.

## La Conférence préparatoire au Congrès international des P.T.T. a pris fin

La conférence des P. T. T. des délégués de l'Entente Balkanique et de la Petite-Entente tenue au local de la Chambre de Commerce, s'est clôturée après le rapport contenant les décisions prises au cours de la Conférence et devant être présenté au congrès international des télégraphistes qui se tiendra au Caire en février 1938.

Les décisions prises seront transmises à Berne au siège international des P. T. T., qui les incorporera dans un volume spécial où seront également englobées les suggestions et propositions d'une centaine d'autres Etats de l'Union. Tous les rapports ainsi réunis en un volume seront envoyés à chacun des pays devant participer au congrès du Caire.

## L'état de santé du prince Michel de Roumanie

Florence, 30. — La nuit dernière, les médecins traitant le prince Michel de Roumanie, constatèrent que l'état du malade est stationnaire.

## La mystérieuse affaire Navachine

Paris, 30. — L'ancien ministre, M. Anatole de Monzie, parlant au funérailles de l'économiste Navachine, qui était un de ses amis, fit l'éloge du disparu, le défendant contre les calomnies de certains journaux.

Entretiens, l'examen des documents russes trouvés chez la victime continue activement. La police ne réussit pas encore à trouver la moindre indication pouvant éclaircir cette ténébreuse affaire.

## L'épilogue du procès du «centre parallèle»

Moscou, 30 A. A. — Piatakov, Seberiakov, Mouralov, Livchitz, Drobins, Bogouslavski, Knizev, Raitachak, Norkine, Chestov, Tourok, Grache et Pouchine ont été condamnés à mort ; Radek, Sokolnikov et Arnold à dix ans de prison, Stroïlov à huit ans.

Les treize premiers condamnés ont été fusillés.

## La mercière-phénomène

Turin, 30. — Au cours d'une auscultation, les médecins de l'hôpital de Turin constatèrent que Mme Maria Panserio, mercière, âgée de 40 ans, avait le coeur du côté droit et le foie du côté gauche. Six enfants de cette dame sont vivants et ne présentent aucune anomalie.

## LA BOURSE

Istanbul 30 Janvier 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	1918
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	1933
Bons du Trésor 5 % 1932	1932
Bons du Trésor 2 % 1932	1932
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	1933
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	1933
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	1933
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	1933
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	1933
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	1934
Obl. Bons représentatifs Anatolie	1934
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	1934
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	1903
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	1911
Act. Banque Centrale	1934
Act. Banque d'Affaires	1934
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	1934
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1934
Act. Sté. d'Assurances Glé d'Istanbul	1934
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	1934
Act. Tramways d'Istanbul	1934
Act. Bras. Réunies Bosphore-Nectar	1934
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	1934
Act. Minoterie « Union »	1934
Act. Téléphones d'Istanbul	1934
Act. Minoterie d'Orient	1934

### CHEQUES

	Ouverture
Londres	618.25
New-York	0.79.5
Paris	---
Milan	---
Bruelles	---
Athènes	---
Genève	---
Sofia	---
Amsterdam	---
Prague	---
Vienne	---
Madrid	---
Berlin	---
Varsovie	---
Budapest	---
Bucarest	---
Belgrade	---
Yokohama	---
Stockholm	---
Moscou	1160
Or	---
Mecidiya	243
Bank-note	---

### BOURSE DE LONDRES

Lira	---
Fr. Fr.	---
Doll.	---

### La parti croate

Vienne, 30. — Le docteur gendre de Stephan Radio, greb après huit ans d'exil, a sa place dans le parti croate.

### Le nouveau ministre de la Santé belge

Bruelles, 30. — Le nouveau ministre de la Santé publique, M. Wauters, a prêté serment devant le roi, ce matin.

### Victimes d'une avalanche

Cuneo, 31 A. A. — Un groupe de 3 chasseurs alpins furent emportés par une avalanche. On sauva un soldat. Mais il restent ensevelis.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 25

# L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEZUIT

S'échappant des bras qui le retenaient prisonnier, il s'écria, dans une sorte de sanglot :

— Non ! non ! Finissez, monsieur Chantal ! Vous ne devez pas... vous ne pouvez pas savoir... je suis seul et je dois rester seul ! Il m'est impossible d'accepter aucune amitié ou de donner aucune tendresse.

— Vous repoussez mon amitié ! fit Norbert, stupéfait du recul de son élève.

Le petit eut un geste de désespoir.

— Je ne puis l'accepter, monsieur ! Confiance, amour, amitié, trois mots qui me sont interdits.

— Et pourquoi ?

— Parce que personne ne doit sonder mon mal et que je ne puis répondre à la confiance par un mensonge, ni accepter une affection qui me serait don-

rick !...

Ne me faites aucune confiance... Ne me donnez aucune marque d'affection si cela vous est impossible...

Je ne vous demande rien... rien !... mon amitié est gratuite !

Je n'ai qu'un désir : que vous puissiez vous dire en vous même, quand vous serez malheureux, que je suis votre ami et que vous pouvez compter sur moi... quoi qu'il arrive !...

Oui, quoi qu'il arrive... Comprenez-vous, Frédéric ?

Je vous donne tout : amitié, confiance, dévouement, sans exiger rien en retour... rien d'autre que le regard souriant de vos grands yeux d'enfant... où je lis tant de choses réconfortantes... que la poignée de main cordiale qui va sceller notre pacte... »

Leurs mains se joignirent pour une étreinte très franche, prolongée, silencieuse.

Mais dans les yeux sombres noyés de larmes, brillants d'émotion et peut-être de joie, qui se levaient vers lui, Norbert lut tant de gratitude, tant de confiance et même tant d'affection, qu'il fut retourné...

C'était comme si, dans son exil et dans son solitaire abandon, un bel astre d'espoir et de bonheur s'était levé...

\*\*\*

— Ohé ! matelot... Ohé ! Frédéric parut entre les branches

de saule et répondit en riant :

— Voilà, patron !

— On met à la voile ?

— Bien sûr !

Ils avaient fait 60 km. en voiture pour venir jusqu'à cette rivière en promenade en bateau.

Levés avant l'aube, nantis des vituelles préparées la veille par la prévoyante lola, ils avaient quitté Trzy-Król alors que le soleil n'éclairait encore, en oblique, que les nuages gris d'un ciel mal lavé, la crête de la colline parsemée de grands pins altiers.

Un jour, Norbert avait dit à son élève :

— Si vous êtes raisonnable, Fred, car il lui donnait souvent ce diminutif, à présent — nous ferons de longues excursions dans les environs... partant le matin de bonne heure et ne rentrant que le soir à la nuit... j'ai obtenu l'approbation de votre père... Nous emmènerons notre déjeuner et mangerons sur l'herbe, au hasard de nos caprices du moment... Ce sera délicieux, vous verrez !

Et, pour une de leurs premières excursions, ils étaient venus sur les rives du petit fleuve où ils avaient pu louer facilement à un riverain le frêle esquif dans lequel ils venaient place.

Norbert avait son idée.

Pour vaincre l'horreur de l'eau que montrait Frédéric et l'amener peu à peu à prendre des bains de mer et à nager, il fallait d'abord lui faire con-

naître les plaisirs du canotage et lui inspirer le désir d'en jouir le plus possible.

Jusqu'ici, tout avait marché selon les prévisions de Chantal.

Frédéric était ravi de cette journée qu'ils allaient passer en barque et il ne cachait pas son enthousiasme.

— Etes-vous prêt pour la manœuvre, Frédéric ? demanda le jeune Français, qui avait pris place à l'arrière, auprès du gouvernail.

D'une main accrochée à une branche de saule, il maintenait l'esquif au bord de la rive pour permettre à son compagnon de monter à son tour.

— Vous embarquez ?

— Oh ! oui !... Et joyeusement, encore, répondit le garçon.

Son visage étincelait de plaisir.

Cette partie de plein air, loin de Trzy-Król, lui faisait l'effet d'une évacuation.

La façon un peu brusque dont il sauta dans le canot faillit faire faire un plongeon aux deux hommes.

Sous son poids, l'embarcation s'était mise à bondir, penchant d'un côté, puis de l'autre, d'inquiétante manière.

— Eh là !... attention ! cria Norbert. Vous avez des mouvements d'une brusquerie imprévue, mon ami. Un canot n'est pas un transatlantique... Cela manque de stabilité, vous savez... — Bah ! ne vous en faites donc pas ! répondit Frédéric, insouciant et de bonne humeur. La rivière n'est ni large

ni profonde, une poule y sauterait sans peur.

Il avait fait de notables progrès français, jusqu'à connaître un peu d'argot, ce dont il se vantait un peu fier.

— Mais si, « je m'en fais », me vous dites... et vous savez que je suis têtue gamin !

L'autre ne se démonta pas de sa têtue et sans se laisser distraire par la têtue, il dit :

— Vous chantez tous les jours, air, monsieur Chantal.

— Toujours !... Tant que j'aurai saurez pas nager, je ne serai pas tranquille... Et je vous assure que j'ai avec un peu d'angoisse que si j'embarque dans une si mauvaise instable coque de noix... C'est la prudence que je n'aurais pas de mettre.

— Oh ! ne regrettez rien, heureux, protesta le jeune Français, qui ne m'empêche pas de vous devinez de plus en plus, monsieur mon précepteur.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neziriyat Meclisi  
Dr. Abdül Vehab BAKIR  
M. BABOK, Basmevi  
Sen-Piyer Han - Telefon